Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 63 (1985)
Heft: 3

Buchbesprechung: Literaturbesprechung = Recension = Recensioni
Autor: Brunelli, F.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Funghi e boschi del Cantone Ticino 1: A. Auguadri, G. Lucchini, A. Riva, E. Testa, C.S. 1984

Les 4 auteurs de ce livre sont des membres de la Société mycologique «Carlo Benzoni» de Chiasso. Ils ont formé le projet, en 4 ou 5 ouvrages successifs, de présenter au lecteur la flore fongique de leur canton. Leur intention n'est pas sans rappeler celle des auteurs des «Quatre saisons des champignons», en Suisse romande, ou celle encore des Lucernois qui ont publié «Champignons de Suisse — I — Ascomycètes», en tout cas en ce qui concerne le mode de travail collectif adopté.

Pourtant, ici, le propos dépasse apparemment la Mycologie: sur 260 pages, près de 70 sont consacrées à une présentation climatique et géologique du canton, à une description du paysage végétal et de certaines associations de végétaux supérieurs, à une description, accompagnée de dessins au trait, d'une vingtaine d'arbres et arbustes que le promeneur rencontrera peut-être dans les deux itinéraires d'excursion proposés en fin d'ouvrage. Le titre de cette série, «Champignons et forêts du Tessin», n'est donc pas trompeur: les auteurs veulent associer leur passion pour le monde des champignons et leur admiration pour les paysages de leur pays, ils veulent mettre en évidence des liens entre la couverture végétale et la présence ou l'absence de telle ou telle espèce fongique, ils veulent offrir au lecteur, dirais-je une carte postale du Tessin pour l'inviter à venir y herboriser.

La partie strictement mycologique de ce premier tome comporte la description, accompagnée de très belles photos en couleur, de 60 espèces de champignons. Que faut-il en dire?

- Il s'agit d'espèces courantes — Boletus dupainii, B. speciosus et Tricholoma populinum mis à part —, et on peut regretter que, même pour ce premier tome et cette soixantaine d'espèces, il n'y ait pas plus d'espèces moins fréquentes.
- Les descriptions sont «originales», je veux dire non reprises d'ouvrages existants; elles sont régulièrement accompagnées d'«Observations» très intéressantes, qu'il s'agisse de particularités tessinoises ou de remarques d'ordre mycologique.
- Le mycologue amateur est surpris par la très mince place accordée aux caractères microscopiques (dimensions des spores seulement); même s'il s'agit d'un livre de vulgarisation, ou souhaiterait que toute publication de ce type soit une invitation à utiliser en mycologie cet instrument indispensable qu'est un microscope. Il est vrai que, peut-être, les espèces étudiées ici sont moins exigentes et peuvent en général livrer leur nom après une bonne observation macroscopique.
- Les photographies en couleurs sont d'une qualité artistique irréprochable, même si le photographe n'a pas toujours eu, avant de déclancher l'obturateur, le souci pédagogique de mettre en évidence le plus grand nombre possible de détails anatomiques sur la même image.

Il faut encore préciser que les espèces figurées et décrites ont été récoltées dans le sud du Tessin, c'est-à-dire la région la plus méridionale de Suisse; pour simplifier, nous dirons près des rives du lac de Lugano et dans tout le Mendrisiotto.

Des publications comme Funghi e Boschi del Cantone Ticino témoignent de la vitalité de nos Sociétés de Mycologie en Suisse. Nos attendons la parution des autres tomes annoncés et nous pourrons alors mieux nuancer notre opinion sur l'ensemble de la publication.

F. Brunelli

Die hier besprochenen Bücher können auch durch unsere Verbandsbuchhandlung bezogen werden. Bestellungen werden durch die Vereine schriftlich gerichtet an: Walter Wohnlich, Köhlerstrasse 15, 3174 Thörishaus.

«Lexique Mycologique en 6 langues», par Paul Escallon, Féd. Myc. Dauphiné-Savoie

Ce livre broché de 230 pages témoigne d'une longue patience de son auteur qui, au long des années de pratique de la mycologie, a réussi à trouver «6000 heures de travail... et de joies profondes» pour offrir aux francophones et à d'autres un lexique d'environ 2000 mots.

La langue de départ est le Français, et les mots choisis sont traduits en Latin, en Espagnol, en Italien, en Allemand et en Anglais. Il existe, bien sûr, d'autres «Dictionnaires mycologiques» sur le marché — et l'auteur les cite en tête de son ouvrage —; le Lexique de Paul Escallon se singularise avec bonheur par certaines caractéristiques intéressantes:

- les 165 premiers mots sont des adverbes et prépositions fréquemment utilisés dans les diagnoses; exemple: (au-) dessous de = infra, subter, inferne = por debajo de = (al) di sotto, abbasso = unten, darunter = beneath, underneath, in the lower. Des indications de ce type me paraissent très précieuses pour qui consulte une description dans une langue qu'il n'a pas ou peu étudiée.
- chaque fois que le cas se présente, les synonymes usuels sont soigneusement cités; exemple: raide, rigide, dur = steif, starr, hart, straff = stiff, rigid, hard.
- 4 pages (cadres 50 et 51) concernent des noms d'arbres; quel francophone sait exactement la différence entre Fichte, Föhre, Rottanne et Kiefer?
- 12 pages (170 mots) concernent en particulier les odeurs et les saveurs.
- 14 pages sont réservées aux couleurs: en ne tenant compte que de ces pages, le travail de Paul Escallon mériterait déjà sa place dans la bibliothèque du mycologue.

Dernier avantage, non négligeable, son prix modique: 25 francs suisses. Passez commande auprès de la Librairie de l'USSM: Walter Wohnlich, Köhlerstrasse 15, 3174 Thörishaus.

(F. B.)

Aus anderen Zeitschriften Revue des revues Spigolature micologiche

Bulletin Trimestriel de la Société Mycologique de France, Band 99, 1983

R. Henry: Cortinaires rares ou nouveaux — (Heft 1)

Beschreibung von 45 neuen Cortinarien sowie Schlüssel für:

- Gruppe um *C. diabolicus* Fr. (Moser S. 387), der in 9 Arten, Varietäten oder Formen unterteilt wird;
- Gruppe um *C. damascenus* Fr. (Moser S. 398), die hier 43 (!) Arten umfasst, darunter 30 neue;
- eine neue Gruppe *(Subdamasceni)* mit 14 Arten, die den *Damasceni* sehr ähnlich sind, aber am Stiel «an einem gegebenen Zeitpunkt der Entwicklung gut sichtbare» Velum-Reste in Form von ringartigen Fransen oder Zonen tragen.

T. E. Brandrud et J. Melot: Deux nouveaux Phlegmaciums des forêts de la montagne — (Heft 2)

Beschreibung von zwei neuen *Cortinarius*-Arten der Untergattung *Phlegmacium:*

- *Cortinarius camptoros* Brandrud & Melot, nahe verwandt mit *C. dionysae* Hry. (Moser S. 369) und *C. glaucopus* (Schaeff. ex Fr.) Fr. (Moser S. 367), zu denen er eine Zwischenposition einnimmt, aber einen Erdgeruch aufweist. Fundorte: Schwarzwald (unter Koniferen) und Norwegen (unter Linde und Hasel) auf Kalkboden.
- *Cortinarius patibilis* Brandrud & Melot, ein Fichtenbegleiter (auf sauren Böden, oft in Torfmoosen), gleicht äusserlich *C. kuehneri* Mos. (Moser S. 373), der aber nur unter Grünerlen vorkommt. Im übrigen verwandt mit *C. variecolor* Fr. (Moser S. 372) und *C. amigochrous* Kuehner (Moser S. 373), von denen er sich u.a. durch die helleren Farben und den fehlenden Geruch unterscheidet. Fundorte: Schwarzwald und Norwegen.

H. Romagnesi et H. Marxmüller: Etude complémentaire sur les Armillaires annelées — (Heft 3)

Gemäss Moser (125) wird der «Hallimasch» neuerdings in mehrere Kleinarten gegliedert, deren Abgrenzung noch nicht völlig gesichert scheint. Im vorliegenden Artikel werden nun aufgrund von biologischen und biochemischen Tests 5 beringte Arten unterschieden, die aber mit den im Moser beschriebenen anscheinend nur teilweise identisch sind. Im übrigen soll der bisherige Gattungsname *Armillariella* auf-